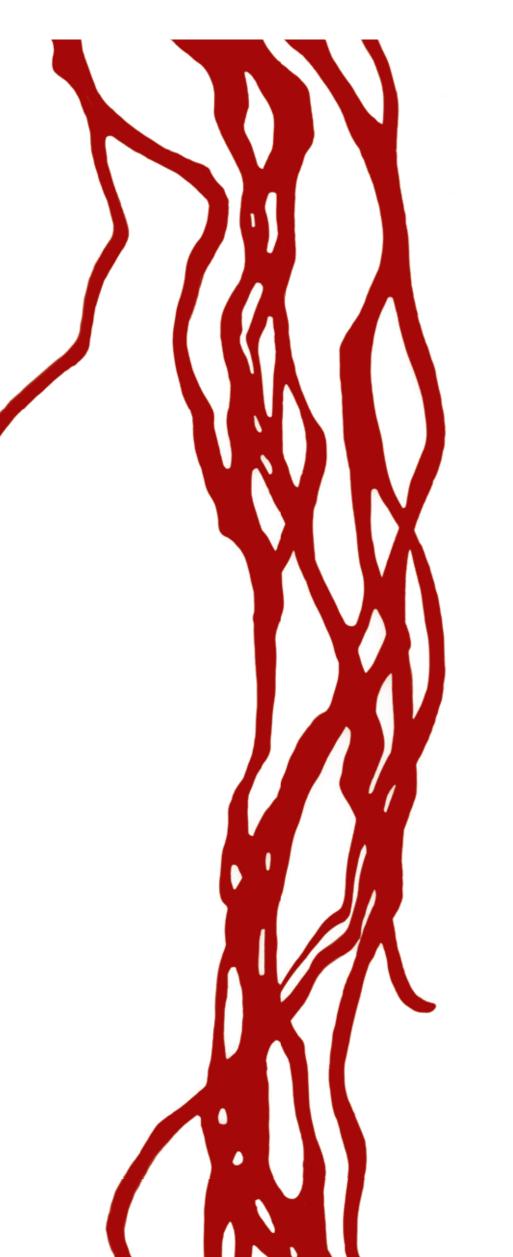


LA VAGUE DES SENTIMENTS

Journal des expositions 2014 • Centre d'art contemporain intercommunal, Istres



LOUPS HIBOUX CAILLOUX VOYOUS

Vague le 10 juin 2014

Clara Scherrer est
un metteur en scène
qui mesure ses effets,
elle inscrit désolation et
course en avant, en deux
temps qui se télescopent
sous nos yeux.

A VAGUE DES SENTIMENTS EST UN CONTINUUM L'd'exposition, semblable au flux des émotions qui découle d'une réflexion sur l'espace et le mouvement. Les variations, les glissements d'un état à l'autre écrivent la temporalité des expositions. Ainsi va la marche des humeurs, elle permet d'interroger autant les pratiques que les sentiments eux-mêmes, si le désir, la souffrance et la nostalgie sont des points culminants, des repères, les moyens d'expression et l'espace temps sont tout autant sujet. La notion même de scénographie n'est pas figée, l'artiste réagit à son environnement, l'œuvre aussi. Le temps de présentation monographique de chaque artiste est rythmé par une vague, cette réécriture de l'exposition interroge ce qui fait lien, rencontre, frottement, émulsion, quel est le fil tendu entre deux installations, entre deux artistes, quel regard porte le visiteur sur un espace qui évolue?

Le conte Le Petit Poucet qui dépeint un univers sombre, a été décliné, depuis la tradition orale et la retranscription de Perrault, tour à tour par les illustrations gravées de Gustave Doré, au théâtre, en bande dessinée et au cinéma avec pas moins de cinq adaptations depuis 1901.

Dans cette prolifique iconographie, l'installation Loups Hiboux Cailloux Voyous est une vision qui synthétise le conte Le Petit Poucet, Clara Scherrer concentre dans une scène unique, l'obscur imaginaire de la forêt et l'angoisse de la séparation.

Comme un plan séquence, l'installation se déploie dans la salle du centre d'art dans une dramaturgie en clair obscur. Le noir et blanc déréalise, renvoie à une vision psychique, un souvenir ou une obsession comme la peur de l'abandon.

Toute la force dans l'univers de l'installation vient de l'expérience de la perception, de la capacité subjective du corps du spectateur.

On se plonge à la fois dans cet espace et dans notre mémoire visuelle, stimulant notre capacité à associer des images entre elles. Tout l'art de l'installation est dans cette homogénéité spatiale.

Clara Scherrer en reproduisant la trace du passage des enfants mettant en scène la disparition et le vide, les chaussures laissent la place à l'absence des enfants, le spectateur fait le reste, il se projette, déroule sa propre narration, ellipse, non dit, le récit nous échappe et nos peurs ancestrales nous rattrapent.

Dans une boucle s'inscrit la vague Memento Mori prochain rendez-vous le 19 septembre.



©Eric Marrian

ART ET CINÉMA

Conférence et projection mardi 10 juin à partir de 18h30 en partenariat avec l'ADAPP et le cinéma Le Coluche.

À SUIVRE

MEMENTO MORI du 20 septembre au 20 décembre 2014 avec Harald Fernagu, Clara Scherrer, Thibault Franc et Pascal Navarro. Au pied de l'arbre tordu se concentrent les peurs ; la forêt organe vivant est ici fossilisée avec ses petits souliers blanchis, les feuilles d'arbre recouvertes d'un blanc immaculé ; le temps s'est arrêté...

Alors on entend les feuilles bruisser, le chant des oiseaux, le murmure de la forêt provenant du film projeté *Genesis Loup* avec sa douce lumière qui nous immerge au cœur de la forêt. Telle une mise en perspective, la vidéo fait face au statisme et à l'absence et impulse le mouvement : un adolescent court, s'enfonce dans une clairière au son du violon de Vivaldi.

Clara Scherrer est un metteur en scène qui mesure ses effets, elle inscrit désolation et course en avant en deux temps qui se télescopent sous nos veux.

La beauté photographique des images de *Genesis Loup* conjuguée à l'univers scénique de l'installation explorent l'espace sensoriel et transcendent le sentiment d'angoisse, ce qui pourrait finir par nous amener à conclure comme le disait le poète allemand Schiller, qu'il y a plus de sens profond dans les contes que dans les vérités enseignées par la vie.

Commissaire d'exposition : Catherine Soria



©Clara Scherrer

«Les conflits intérieurs profonds, qui ont leur origine dans nos pulsions primitives dans nos émotions violentes, sont ignorés dans la plupart des livres modernes pour enfants qui n'aident donc en rien ceux-ci à les affronter.

Mais l'enfant est sujet à des accès désespérés de solitude et d'abandon, et il est souvent en proie à des angoisses mortelles. Très souvent il est incapable d'exprimer ses sentiments par des mots, ou ne le fait que par des moyens détournés : il a peur de l'obscurité ou d'un animal quelconque, ou il est angoissé par son corps. Comme les parents se sentent mal à l'aise quand ils observent ces émotions chez l'enfant, ils ont tendances à les négliger, ou ils les amoindrissent à partir de leurs propres angoisses, croyant ainsi calmer les peurs de l'enfant.»

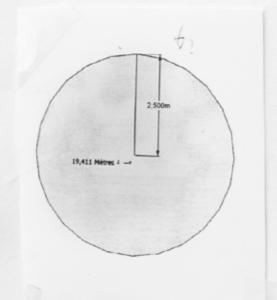
Bruno Bettelheim (Psychanalyse des contes de fées)





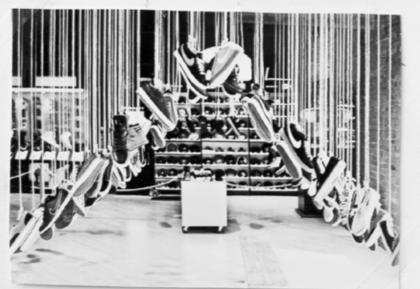
- LECTEUR D.V.D - IVENTILATEUR ? - CLOUS - VIS -

corde ou mylan?



TERMAIRE Lorsqu'ils se retrouvèrent dans la précarité première, les parents décident à nouveau d'abandonner leurs enfants mais en prenant soin cette fois-ci qu'ils ne puissent retrouver le chernin de la maison. Outre qu'ils décident de les conduire au plus profond de la forêt, ils avaient pris soin, la veille au soir de fermer la porte à double tour et le Peul Poucet fut empêché d'aller ramasser des cailloux. Aussi malgré la précaution dérisoire du Petit Poucet de semer des miettes de pain (il n'est pas si avisé que cela), les frères sont perdus au milieu de la forêt, dans la nuit et les intempéries.

VOIR -): PSYCHANALYSE DES CONTES C) B BETEINEM-







TRACES - PAS
FARINE

+ PLATRE

+ SABLE BLANC?

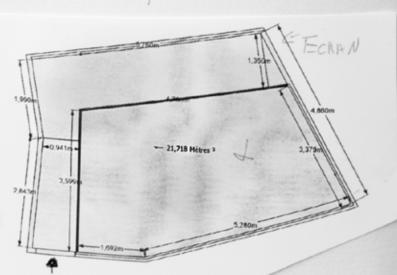
+ SUFEE

+ SUTRE ON SEL - YS-

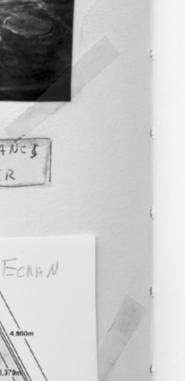
CAILLOUL BLANCS PAIN ESCALIER







FILS NYLON ALGUILLES HURIZONTAL ET



STRUCTURE.



28 CHAUSSURES SUSPENDUES. + ABANDON



+ 500 FEVILLES VERNIES + ECORCES .

INSTALLATION VEGETALE

« Rien de ce que la psychanalyse a découvert du psychisme humain n'est absent du conte. » R. Kaës



LOUPS. H.

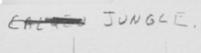
41/6, OMBRES



LUMIERES ENTRE LES FEUILLES



FILS COTON FILS CUIVRE RAPHIA. FLACONS?







©Clara Scherrer

.121

LOUPS HIBOUX CAILLOUX VOYOUS

INSTALLATION ET VIDEO

CLARA SCHERRER

LA FACON DONT LES CHOSES ARRIVENT

l'**intuition**, qui, en prenant contact avec la matière, donne ou guide le geste. Au fur et à mesure qu'elle prend forme, la matière donne du sens (ou un sens). Je ne cherche pas d'explication à tout prix, ni de sens a priori. Les formes qui résultent de mon travail restent pour moi à l'état de questionnement ou de proposition; je m'efforce de ne pas vouloir préciser le message en amont du processus de création, de peur que les formes se brident et le geste se sclérose.

Ainsi, l'idée de mélanger les supports et les médias ne vient pas de quelque chose de très réfléchi et conceptualisé, cela arrive de façon un peu intuitive.

Je perçois l'intuition comme un réservoir de connaissances, d'émotions, de sentiments, d'expériences. Elle jaillit soudainement au contact d'un objet, d'un lieu, d'une sensation, comme un point de départ. Puis, à force de travailler la matière, les choses prennent forme et trouvent leur sens.



Au départ, pour Loups Hiboux Cailloux Voyous il y avait les feuilles tombées du magnolia de mon jardin, matière première que j'ai commencé à peindre. Puis les feuilles sont devenues un arbre et l'arbre a pris peu à peu dans mon esprit la dimension d'une forêt. Cela allait donc se passer

nuit de la forêt, j'ai repensé aux gravures de Gustave Doré qui représentent Le Petit Poucet. Dans le conte de Charles Perrault, comme dans beaucoup de légendes et histoires merveilleuses, la forêt a une importance particulière. On peut s'interroger sur cette omniprésence et sur ce que cache cet hyper symbole.

Ce qui interpelle d'abord, c'est la force immaîtrisable de la forêt, force tellurique, énergie végétale souterraine et millénaires. aérienne. La forêt toujours reprend le dessus; elle repousse

Surtout, la forêt est un monde en soi, ce qui a probablement frappé en premier lieu l'imagination des conteurs. La forêt n'a pas besoin de l'intervention de l'homme pour s'ordonner. C'est un écosystème complet à l'équilibre subtil, infiniment plus précis qu'aucune technologie (indénompoint de vue spirituel et magique, c'est un lieu habité par une présence. Souvent les forêts étaient et restent des lieux sacrés. Elles ont une place importante dans l'iconographie, les paraboles et les symboles de toutes les religions.

s'y confond avec le passé, le jour avec la nuit. Dans la forêt les animaux parlent, les hors-la-loi deviennent justiciers, l'homme, livré à lui-même, y devient sauvage, la géométrie euclidienne n'y a pas de place, les couleurs et les formes y sont d'une déclinaison infinie. Rien n'est prévisible dans la forêt, ni les mouvements, ni les formes, ni les sons.

Ce qui explique pourquoi la forêt nous fait peur. Dans le conte du Petit Poucet, la forêt est le lieu de l'abandon et de la menace de dévoration. C'est un lieu de refoulement (les parents du Petit Poucet y rejettent leurs enfants). Dans le même temps, la forêt apparaît comme un espace de projections; elle est dans les contes systématiquement peuplée d'êtres maléfiques (vampires des Carpates, Baba Yaga russe, ogre du Petit Poucet). On a placé au cœur de la forêt le loup comme une menace terrifiante. Selon Bruno Bettelheim, « depuis les temps les plus reculés, la forêt pratiquement impénétrable où nous nous perdons symbolise

ELA SE DÉROULE EN TROIS TEMPS : IL Y A D'ABORD le monde obscur, caché, pratiquement impénétrable de

On comprend pourquoi la forêt a longtemps été un lieu de passage initiatique.

Dans les contes, bien souvent, traverser la forêt, c'est devenir adulte. Pour l'adolescent, c'est devenir un homme. Pour le prince, il s'agit de prouver sa bravoure et d'y trouver l'amour (La Belle au bois dormant, Blanche Neige, etc.).

Ainsi que le découvre l'enfant en grandissant, la forêt constitue un refuge contre le monde et le groupe social qui lui permet d'accéder à la maturité. Il en va ainsi du petit Poucet qui fait ses preuves aux yeux de tous en faisant sortir ses frères vivants de la forêt. Sortir de la forêt vivant c'est renaître à nouveau. La forêt est comme une matrice d'où naissent les héros

La vidéo Genesis Loup, associée à l'installation Loups Hiboux Cailloux Voyous rappelle que l'initiation peut s'opérer au contact de la forêt. Dans le film, un jeune homme en fuite, poussé par des forces qui lui échappent, s'enfonce dans la forêt. Sa rencontre avec les éléments, magnifiée par la lumière et la beauté du site, le conduit à une forme d'exaltation initiatique.

POURQUOI LE CONTE?

Se tenant à égale distance de la brutalité et de l'innocence, les contes manifestent la difficulté de confronter les enfants aux problèmes et aux maux des adultes. Ils sont d'une certaine façon le mal raconté aux enfants, dans un but éducatif En plaçant 2 × 7 paires de chaussures d'enfants dans la et parfois moralisateur. Ils agissent alors comme un filtre de la réalité brutale destiné à préparer l'enfant à la cruauté du

> Malgré leur violence, les contes sont souvent reçus comme une évidence et sans peur ni traumatisme par les enfants. Ils ont la faculté de capter l'imaginaire des toutpetits; en cela, ils détiennent un pouvoir mystérieux, celui de la parole façonnée par la tradition orale depuis des

> «À force d'avoir été répétés pendant des siècles (sinon des millénaires), les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées» (B. Bettelheim).

L'ÉVANGILE DU PEUPLE

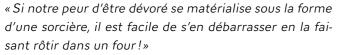
brables quantités d'espèces animales et végétales, etc.). Du Les contes ne sont inventés par personne. Ils n'appartiennent à personne et tout le monde peut s'en emparer. Ils ne sont pas limités par la propriété ni soumis au droit d'auteur, chacun peut se les approprier. Ils ont donc traversé les âges. Ce sont des histoires que l'on se transmet orale-En un sens, la forêt annihile nos repères. Le présent ment depuis la nuit des temps. Ils sont comme des organismes vivants qui se nourrissent de la parole de ceux qui les récitent; ils vivent et se perpétuent par le souffle des conteurs. Ils sont constamment déformés pour être reformés autour d'un thème originel.

> Comme dit Marc-Alain Descamps, « les contes sont les Evangiles du peuple».

> De la même manière, à force d'être taillés, polis, affinés par des siècles de transmission orale, leurs paroles et leur message passent directement dans l'inconscient de ceux qui les reçoivent, comme par voie subliminale. Si les contes «parlent» si bien aux enfants, c'est que la séparation entre le conscient et l'inconscient chez ces derniers n'est pas aussi tranchée que chez les adultes. Les enfants prennent ces histoires pour argent comptant, sans aucun état d'âme.

> Il était donc pour moi tentant de présenter une variation du Petit Poucet dans une ambiance nocturne qui rappelle la nuit de l'inconscient.





Bruno Bettelheim (Psychanalyse des contes de fées)



«Le conte est la représentation et le récit de formations et de processus de la réalité psychique: son matériau est le rêve, le fantasme, le roman familial, la représentation des mécanismes de défense psychotiques et névrotiques, les conflits liés à l'avènement de la différence des sexes, au passage rituel et sanglant de la naissance, de l'enfance à l'âge adulte, à la mort des parents et des enfants. Rien de ce que la psychanalyse a découvert dans le psychisme humain n'est absent du conte»

René Kaës



- Avant -

l'emprisonnement la déploration la misère... le danger

- Pendant -

l'action la recherche la rencontre l'épreuve initiatique initiation

- Après

la transformation l'exaltation lumière la récompense la libération

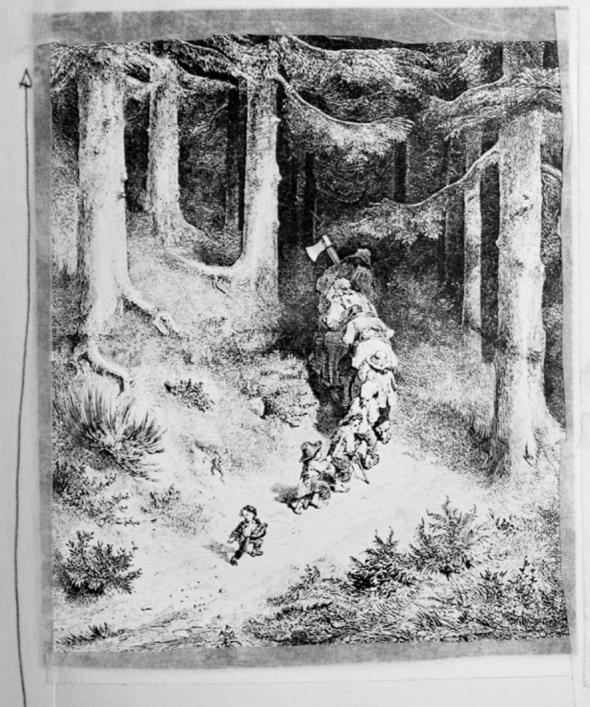
GENESIS LOUP

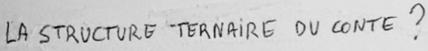
-la forêt l'obscurité les bruits insolices la séparation d'avec le monde

la mission le violon la découverte de la dame Vivaldi lumière l'exaltation le crépuscule



Lo G. gravure G. PORÉ









©Clara Scherrer



